

8 septembre - 3 décembre 2023

Musée  
d'art de  
Pully

**Émilienne Farny**

**Le regard absolu**

Piguet  
Galland &  
vous.

[www.museedartdepully.ch](http://www.museedartdepully.ch)

pully  
culture

LOTÉRIE  
ROMANDE

amis des  
musées  
de Pully

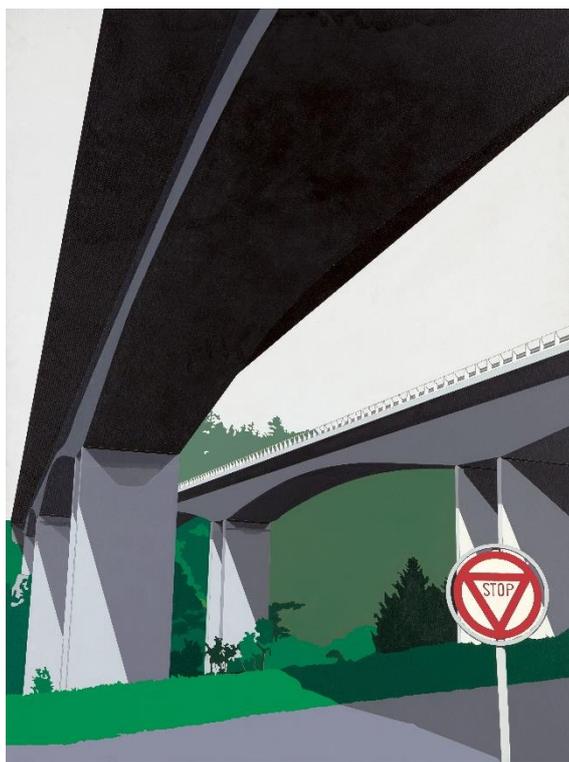
jeuets aux  
musées.ch

PAYOT

EXPOSITION DU 8 SEPTEMBRE AU 3 DÉCEMBRE 2023

## Sommaire

1. ÉMILIE NNE FARNY. LE REGARD ABSOLU .....	2
2. PARCOURS DE L'EXPOSITION .....	3
3. AUTOUR DE L'EXPOSITION .....	9
4. INFORMATIONS PRATIQUES .....	12
5. IMAGES POUR LA PRESSE.....	13



Émilienne Farny, *Viaduc à Belmont*, 1985, acrylique sur toile, 160 x 120 cm, collection Dieter Gericke  
© Crédit photographique : Claude Bornand, Lausanne

# 1. *Émilienne Farny. Le regard absolu*

Du 8 septembre au 3 décembre 2023

Commissariat : Michel Thévoz, historien de l'art, et Laurent Langer, conservateur au Musée d'art de Pully

Figure marquante de la peinture contemporaine suisse, Émilienne Farny (1938-2014) porte un regard personnel et incisif sur le monde qui l'entoure. À l'aide de son appareil photographique, elle capture des scènes et des objets du quotidien, qui peuvent sembler banals ou laids au premier regard. Elle les reproduit sur la toile dans un double processus d'essentialisation et de distanciation et les élève au rang d'œuvres d'art. La rétrospective du Musée d'art de Pully, la première consacrée à Émilienne Farny, présente le travail de l'artiste selon la logique des séries qui le régit et se conclut sur le film que Francis Reusser lui a consacré en 2015.

Établie à Paris dans les années 1960, l'artiste découvre le pop art dont elle s'inspire pour des vues de la capitale française. Elle développe alors un répertoire formel urbain auquel elle reste attachée tout au long de sa vie. De retour à Lausanne en 1972, elle se consacre à la représentation ironique de villas suburbaines, caractéristiques à ses yeux du « bonheur suisse ». À la fin des années 1980, les personnages font leur apparition dans sa peinture, de dos, le regard détourné ou masqué. Malgré le malaise, la solitude et parfois la violence qui marquent ses compositions, l'artiste n'a de cesse de peindre le monde « dans toute sa beauté aussi, celle qui niche partout pour qui sait la débusquer », selon ses propres mots.

**Vernissage public le jeudi 7 septembre de 18h à 20h au Musée d'art de Pully**

La garderie *en couleurs* du Musée est ouverte pendant le vernissage, pour les enfants de deux à huit ans.



Émilienne Farny, *Le regard n°11*, 1996, acrylique sur toile, 100 x 100 cm, atelier de l'artiste  
© Crédit photographique : Genoud Arts graphiques, Le Mont-sur-Lausanne

## 2. Parcours de l'exposition

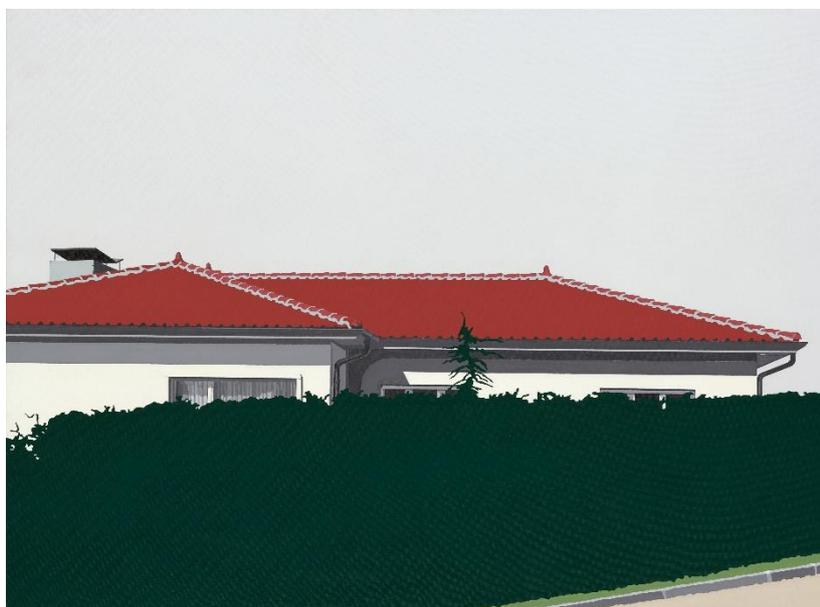
### Salle 1 – Paris année 1960

Après des études à l'École cantonale des beaux-arts de Lausanne, Émilienne Farny s'installe à Paris en 1961. Elle y travaille comme dessinatrice de mode, publicitaire, illustratrice, mannequin et danseuse. En parallèle, elle mène une pratique d'artiste qui puise son inspiration dans le pop art américain et suit la démarche du nouveau réalisme franco-suisse. Elle découvre ces mouvements dans les galeries de la capitale française à travers des œuvres de Roy Lichtenstein, Andy Warhol et Tom Wesselmann d'une part et Jacques Villeglé, Daniel Spoerri et Mimmo Rotella d'autre part. Tournant d'emblée le dos à l'abstraction, elle peint son cadre quotidien : la rue Bezout et le quartier qu'elle habite, dans le XIII<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> arrondissements. Dans une palette gaie et franche, ses vues urbaines prennent pour motifs des chantiers, des panneaux publicitaires et des devantures de boutiques.

Pour sa peinture, l'artiste recourt à la photographie : projetés sur la toile, ses clichés servent à fixer les lignes et les couleurs des compositions. À l'inverse des artistes hyperréalistes qui reproduisent tous les détails d'un cliché, Émilienne Farny pratique un processus de simplification, qui élimine les détails et réduit la gamme de teintes, peintes en aplats, dans une technique méticuleuse.

### Salle 2 – Le bonheur suisse

De retour en Suisse en 1972, Émilienne Farny introduit dans son œuvre le principe de la série avec des vues de villas résidentielles suburbaines. Intitulé « Le bonheur suisse », cet ensemble constitue une critique du petit bourgeois helvétique, qui construit à grands frais des habitations « propres en ordre » situées au cœur de la nature, mais qui tend à créer des jardins rigoureusement aménagés et des haies excessivement élevées. En parallèle, elle dénonce la construction effrénée et dispersée de ces habitations qui envahissent la campagne.



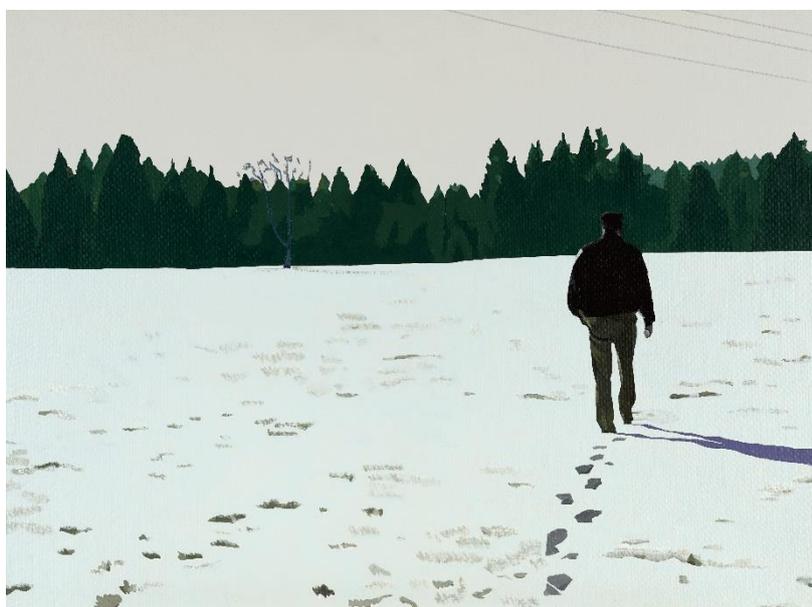
Émilienne Farny, *Haie épaisse*, 1985, acrylique sur toile, 110 x 146 cm, collection Dieter Gericke  
© Crédit photographique : Genoud Arts graphiques, Le Mont-sur-Lausanne

Dépourvues de toute présence humaine et exécutées dans une technique soignée et impersonnelle, ces scènes peintes dans des tons froids mettent en évidence le procédé de détachement accompli à travers l'utilisation de la photographie.

### Salle 3 et 4 – Paysages après meurtre

Après avoir exploré la thématique des villas et des pavillons résidentiels, Émilienne Farny poursuit son investigation des empreintes de l'urbanité en milieu rural. Routes, viaducs et panneaux de signalisation envahissent ses œuvres dans la série intitulée « Paysages après meurtre ». Avec ce titre, l'artiste introduit une dimension narrative et cinématographique qui faisait défaut à sa peinture jusqu'alors. La simple idée qu'un crime ait été commis induit une tension dramatique dans le tableau, qui en change profondément le sens. Autoroutes et ponts deviennent ainsi des lieux dangereux, inquiétants et menaçants.

Les paysages enneigés présentés dans la salle suivante appartiennent à la même série. Le manteau blanc qui recouvre la campagne, même s'il semble effacer toute trace d'urbanité, n'en montre pas moins des indices évidents comme un piquet rouge qui borde la route dans *Solitude de l'arbre*, les marques de pas de trop nombreux promeneurs, ou encore des traces de pneus.



Émilienne Farny, *L'homme qui ne va nulle part*, 1989, acrylique sur toile, 120 x 162 cm, Musée d'art de Pully  
© Crédit photographique : Genoud Arts graphiques, Le Mont-sur-Lausanne

Cette série met en évidence le goût prononcé d'Émilienne Farny pour le genre du roman noir, notamment celui de Thomas Bernhard, ainsi que sa relation au cinéma. Au cours de son séjour parisien, elle fréquente assidûment la cinémathèque et développe un intérêt marqué pour les films américains, tels que les westerns, ainsi que pour ceux de la Nouvelle Vague, en particulier ceux de Jean-Luc Godard.

### Salle 5 - Seuls

La figure humaine fait son apparition dans l'œuvre d'Émilienne Farny entre la fin des années 1980 et le début de la décennie suivante. Elle y fait cependant son entrée de dos, le visage détourné, le regard fuyant. Ces personnages aux faciès masqués sont souvent représentés dans des postures qui semblent indiquer la mélancolie, l'accablement, ou encore le désespoir. En outre, le cadre de ces compositions peintes dans des tons gris ajoute davantage à la tristesse de ces scènes qui se déroulent dans des garages, des parkings et des entrepôts.

L'artiste représente des lieux ordinaires, des espaces que tout un chacun fréquente quotidiennement sans y accorder aucune attention. C'est la même démarche qui préside à la figuration de personnages affligés : elle représente des émotions habituellement occultées, mises de côté ou cachées, pour en montrer la banalité. C'est probablement aussi une manière qu'a l'artiste de parler de son propre « désordre intérieur », comme elle le nomme elle-même.

Cette série montre des similitudes frappantes avec le réalisme américain et notamment l'œuvre d'Edward Hopper. Le natif de New York peint l'*American way of life* de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle dans des représentations notamment de stations-service, de motels, de voies ferrées et de rues désertes, où la figure humaine apparaît souvent solitaire, silencieuse et mélancolique.

### Salle 6 – Les garçons

Émilienne Farny ne représente dans sa peinture aucun sujet pour son élégance, sa délicatesse, ou encore son charme. Bien au contraire, son travail dépeint la trivialité, la laideur et parfois la tristesse, aux antipodes d'un art qui a pu être qualifié de « féminin ». Selon ses proches, elle se comportait souvent « comme un homme » et aurait adopté un point de vue considéré, à l'époque, comme masculin. Pourtant, elle peint avant tout des hommes, la plupart du temps vêtus, mais également parfois dénudés comme dans *La douche*, *Le lavabo* ou *La lecture*. C'est peut-être dans ces compositions que le regard d'Émilienne Farny se fait le plus personnel, dans la représentation de la banalité quotidienne du corps masculin.

Dans l'œuvre de l'artiste, la série des « Garçons » occupe une place à part. Unique série de dessins, elle figure des hommes assis ou debout avec un cadrage resserré et de manière similaire : torse nu ou habillés de vestes en cuir, parfois avec des armes de poing. Cette exacerbation de la virilité trouve des similitudes frappantes chez Robert Mapplethorpe, photographe américain connu notamment pour ses nus masculins, dont Émilienne Farny visite une exposition à la Fondation Asher Edelman - Musée d'art contemporain de Pully en 1992.

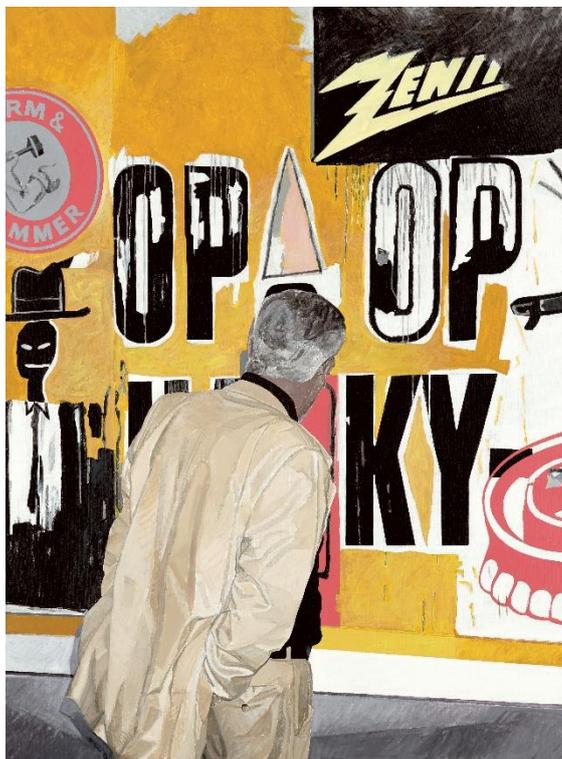
### Salle 7 – Le regard

Lorsque Émilienne Farny peint ses premiers individus de dos et évite de représenter leurs yeux, elle les anonymise afin de mieux dépeindre la banalité du quotidien, qui est le ressort principal de son œuvre : elle ne figure aucune personne précise. En revanche, dans sa seule série de portraits, intitulée « Le regard », elle représente onze de ses proches, ainsi qu'elle-même, de manière frontale et bien reconnaissable cette fois.

Néanmoins, ces différents modèles portent des lunettes de soleil. L'artiste cache leur regard afin de voiler leur identité et d'atteindre, ici aussi, l'universalisme de tous les jours. Émilienne Farny, qui met à distance ses sujets à l'aide de photographies qu'elle prend pour modèles, fait de même avec les lunettes de soleil qui lui permettent de repousser l'observateur, en empêchant la réciprocité du regard. Le rôle du spectateur du tableau devient ainsi central, puisqu'il est le seul à porter un véritable regard sur la toile.

## Salle 8 – Vernissages

Entre 1996 et 1999, Émilienne Farny développe une série consacrée aux vernissages d'expositions. De prime abord, un tel sujet peut sembler banal, car tout artiste se rend couramment à des ouvertures d'expositions, qu'il y participe ou non. Il peut sembler d'autant plus étonnant pour la peintre qui est relativement mal insérée dans le marché de l'art. Elle expose peu, principalement en Suisse romande, et change régulièrement de galerie. De plus, ses collectionneurs, peu nombreux, sont principalement « des banques [...], des professeurs, des intellectuels, des musées quelquefois », pour reprendre ses propos.



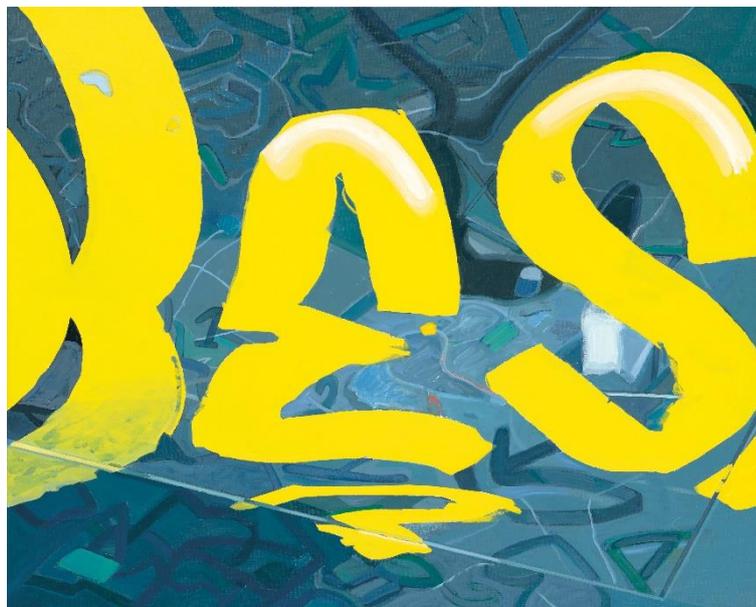
Émilienne Farny, *Vernissage n°7*, 1993, acrylique sur toile, 162 x 140 cm, collection privée  
© Crédit photographique : Genoud Arts graphiques, Le Mont-sur-Lausanne

Cette série est exemplaire de la distanciation que prend l'artiste avec ses thèmes : représenter des œuvres d'art après les avoir photographiées constitue à la fois une mise en retrait et une mise en abyme – le fait de peindre un tableau dans un tableau. Ce recul face à l'objet de la peinture est encore accentué par la figuration de personnes de dos, qui repousse le regardeur hors du tableau.

Quant aux toiles représentées dans la série, elles sont révélatrices de la diversité des courants artistiques des années 1980-1990, au sein desquels Émilienne Farny s'insère : tandis que Tom Wesselmann (*Vernissage n°8*) s'inscrit dans un pop art sucré où fleurissent les femmes dénudées, Francesco Clemente (*Vernissage n°3*) appartient au néo-expressionnisme et Jean-Michel Basquiat (*Vernissage n°7* et *Vernissage n°9*) fait partie d'une tendance *underground* qui s'inspire des graffitis.

## Salle 9 – Graffitis

Inscription ou dessin exécuté généralement de manière illicite dans l'espace public (mur, monument, transports en communs, toilettes publiques, etc.), le graffiti moderne apparaît dans les années 1970 à New York. Constituant une certaine forme d'affirmation de la personnalité, il est également considéré comme une expression urbaine plastique à part entière. Si le graffiti nord-américain lié à la culture hip hop fait son apparition en France au début des années 1980, une tradition à tendance plus politique existe en parallèle en Europe, et se développe notamment en lien avec les événements de Mai 68.



Émilienne Farny, *Graffiti n°39*, 2014, acrylique sur toile, 100 x 125 cm, atelier de l'artiste  
© Crédit photographique : Genoud Arts graphiques, Le Mont-sur-Lausanne

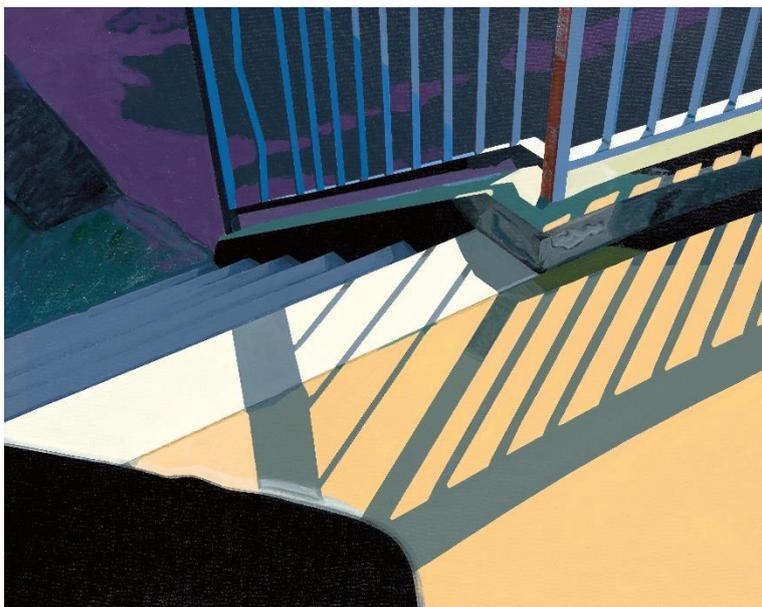
Comme dans la série des « Vernissages », Émilienne Farny représente dans celle des « Graffitis » des œuvres d'art. Tandis que les vues d'expositions présentées dans la salle précédente montrent des formes artistiques officielles et reconnues, l'artiste peint ici des travaux clandestins et éphémères. Dans ces toiles, qui transposent des compositions sprayées à la hâte dans un langage pictural particulièrement rigoureux, elle renoue avec son amour inconditionnel pour l'urbanité sous ses formes les plus populaires, tout en manifestant un goût prononcé pour la culture étatsunienne.

## Salle 10 – Bétons et chantiers

L'intérêt de l'artiste pour la ville et ses aspects les plus ordinaires trouve également son expression dans la représentation de mobilier urbain, tels que panneaux de signalisation routière, barrières de chantier et rampes d'escalier. En peignant des objets du quotidien, elle renoue avec l'esprit du pop art qu'elle a adopté dès ses débuts. Par ailleurs, elle reprend la thématique du chantier, qu'elle avait déjà exploré à de nombreuses reprises dans les années 1960, tout en la réinventant.

Émilienne Farny ne se pose pas la question de la beauté ou de la laideur. Si ses toiles mettent en évidence et en valeur des artefacts triviaux, c'est à la fois pour en dénoncer et en révéler la qualité formelle et parfois même poétique. Une barrière banale de chantier rouge et blanche comme dans *Chantier n°2* peut ainsi devenir sous ses pinceaux une composition abstraite où les rouges répondent aux blancs ; ou un angle de cage d'escalier (*Escalier n°4*) révèle une perspective inattendue dans une gamme particulièrement harmonieuse de bleu, d'ocre et de violet foncé.

À ces compositions répondent quelques assemblages, réalisés à partir de morceaux de bois collectés par l'artiste au cours de ses promenades urbaines. À partir des années 2000, elle recourt à ces éléments issus de la destruction de bâtiments pour créer ces œuvres composites qui résultent d'une démarche similaire à celle des peintures entreprises parallèlement.



Émilienne Farny, *Escalier n°4*, 2009, acrylique sur toile, 100 x 125 cm, collection privée  
© Crédit photographique : Genoud Arts graphiques, Le Mont-sur-Lausanne

## Salle 11 – Natures mortes

Affaibli par un cancer dans les dernières années de sa vie, l'artiste réduit son horizon pictural à de simples natures mortes. De manière encore plus significative que dans « Bétons et chantiers », elle se consacre à des objets du quotidien, moins liés à l'urbanité cette fois-ci, mais dont elle se sert régulièrement, ou qui lui sont familiers. Cruche à eau et plante verte emplissent tout le champ de la toile, devenant ainsi les sujets uniques des œuvres. Si l'artiste figure de manière presque inévitable une brosse de peintre, elle représente également une chaise jaune. Contrairement aux autres artefacts, qu'elle place sur un arrière-plan neutre ou simplifié, la chaise, vide, repose dans une herbe parsemée de fleurs sous une douce lumière estivale.

## 3. Autour de l'exposition

### LES MOMENTS DECOUVERTES

#### VISITES COMMENTÉES OFFERTES

##### Visites commentées de l'exposition

##### *Émilienne Farny. Le regard absolu*

Nos visites commentées sont menées par des historiens de l'art formés spécialement pour les visites (français). Elles durent environ une heure et sont également disponibles sur demande pour des individuels ou des groupes. Sur demande, nos visites peuvent se faire en allemand, en anglais ou en italien.

**Les dimanches 8 octobre, 5 novembre et 3 décembre de 14h à 15h**

Visite commentée offerte sur présentation du billet d'entrée | sur inscription

#### VISITES-LUNCH

##### La pause culturelle et gourmande

Durant la pause déjeuner, visite commentée de l'exposition *Émilienne Farny. Le regard absolu* avec Laurent Langer, co-commissaire de l'exposition et conservateur au Musée d'art de Pully, et dégustation d'un lunch-bag

**Les jeudis 28 septembre et 9 novembre de 12h15 à 13h15**

**Les mardis 10 octobre et 28 novembre de 12h15 à 13h15**

CHF 22.- avec lunch-bag | sur inscription

#### POUR LES AMIS DES MUSÉES DE PULLY ET LE CLUB DES 100

##### Visite commentée de l'exposition

##### *Émilienne Farny. Le regard absolu*

Visite commentée en compagnie des co-commissaires de l'exposition, Michel Thévoz, historien de l'art, et Laurent Langer, conservateur au Musée d'art de Pully

**Le jeudi 12 octobre de 18h à 19h30**

Gratuit | sur inscription

#### SOIRÉE AU MUSÉE

##### Émilienne Farny : le regard sur la ville

Des premières peintures parisiennes aux grands tableaux de paysages urbains, la ville, l'architecture et, plus largement, les modes d'habiter forment une source d'inspiration constante de l'œuvre d'Émilienne Farny.

Intervenants : Francesco Della Casa, architecte cantonal à Genève, Pascal Amphoux, architecte et géographe, Joëlle Salomon Cavin, géographe et maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Lausanne, Claude Reichler, professeur honoraire à l'Université de Lausanne et président de l'Association des amis d'Émilienne Farny

Modération : Florence Milliod, journaliste culturelle à 24 heures

**Le jeudi 23 novembre de 18h à 20h**

Gratuit | sur inscription | visite libre du Musée possible de 17h à 18h

#### LA NUIT DES MUSÉES

##### Retrouvons-nous le 23 septembre à Pully

Dans le cadre de la Nuit des musées, le Musée d'art propose des visites guidées de l'exposition *Émilienne Farny. Le regard absolu* avec Laurent Langer, co-commissaire de l'exposition et conservateur au Musée d'art de Pully, et des visites autour du travail photographique d'Émilienne Farny avec Rebecca Onesti, étudiante en Master d'histoire de l'art et sciences historiques de la culture, ainsi qu'une conférence de Jean-Rodolphe Petter, historien de l'art, sur le graffiti dans l'œuvre d'Émilienne Farny.

Dans le cadre de l'ouverture de *La Mulette – espaces littéraires*, la nouvelle institution des Musées de Pully, de nombreuses activités, ainsi que des stands de nourriture et de boissons, seront proposés sur l'Esplanade du Prieuré.

Retrouvez le programme complet, dès septembre, sur [www.lanuitdesmusees.ch](http://www.lanuitdesmusees.ch)

---

## **POUR LES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP**

### **Visites guidées descriptives et tactiles**

Bénéficiant du label *Culture inclusive* de Pro Infirmis, le Musée d'art de Pully offre des visites commentées tactiles et sonores adaptées aux personnes en situation de handicap visuel.

Informations et réservations :  
021 721 38 00 ou [musees@pully.ch](mailto:musees@pully.ch)

### **Visites guidées adaptées**

Bénéficiant du label *Culture inclusive* de Pro Infirmis, le Musée d'art de Pully offre des visites commentées en FALC et adaptées aux personnes avec une singularité intellectuelle.

Informations et réservations :  
021 721 38 00 ou [musees@pully.ch](mailto:musees@pully.ch)

---

## **A NE PAS MANQUER**

### **Exposition**

En complément à l'exposition du Musée d'art, la Galerie Univers présente, du 9 septembre au 7 octobre, un choix d'œuvres d'Émilienne Farny. Ouverture publique le 9 septembre dès 11h  
Galerie Univers, Rue Centrale 5, 1003 Lausanne

### **Table ronde**

L'Association des Amis d'Émilienne Farny et le Laboratoire Histoire & Cité UNIL proposent une table ronde sur le thème *Émilienne Farny : fixer l'instant*.  
Modération : Nathalie Dietschy, historienne de l'art  
Intervenants : Véronique Mauron, historienne de l'art, Jean-Rodolphe Petter, historien de l'art et Michel Thévoz, historien de l'art

### **Le mardi 31 octobre de 18h à 20h**

Palais de Rumine, salle du Sénat, Pl. de la Riponne 6,  
1005 Lausanne

## LES PETITS FORMATS

---

### POUR LES ENFANTS

#### Les p'tits bouts au Musée

Un éveil à l'art par les sens destiné aux enfants de deux à trois ans

Viens partager un moment tout doux avec ton adulte préféré au Musée, autour d'une malle magique aux cinq sens, spécialement conçue pour raconter l'art. Une parenthèse enchantée, à prolonger autour d'un goûter

**Les mercredis 27 septembre et 22 novembre de 9h à 10h**

**Le vendredi 13 octobre de 9h à 10h**

2-3 ans | CHF 5.- | goûter offert | sur inscription  
(les enfants doivent être accompagnés d'un adulte)

#### Mon corps e(s)t ma maison

Viens participer à un atelier en mouvement dans l'exposition *Émilienne Farny. Le regard absolu*, qui te permettra d'observer les œuvres sous divers angles et même de devenir un élément du tableau !

Assemble des formes issues des tableaux, déconstruis les apparences et crée une œuvre dont tu fais partie.

**Les samedis 30 septembre, 7 octobre et 11 novembre de 10h30 à 12h**

Atelier avec l'artiste performeuse et danseuse Anne-Lise Tacheron

7-10 ans | CHF 10.- | goûter offert | sur inscription

---

### POUR LES FAMILLES

#### Les moments poussettes

Une visite guidée de l'exposition spécialement conçue pour venir avec son bébé. Au programme, une visite d'environ 45 minutes avec poussettes, puis un moment d'échange et de convivialité autour d'un goûter dans les combles du Musée d'art. L'occasion d'échanger entre adultes, d'initier son bébé au musée tout en douceur et de découvrir quelques notions d'histoire de l'art. Cette activité s'adresse autant aux mamans qu'aux papas, grands-parents, parrains, marraines, oncles, tantes, etc.

**Le mercredi 11 octobre de 9h à 10h30**

**Le lundi 13 novembre de 14h à 15h30**

Pour les adultes accompagnés d'un bébé de 0 à 12 mois | gratuit | poussettes bienvenues | goûter offert | inscription conseillée

#### Visites guidées pour les familles

Une visite de l'exposition conçue spécialement pour les enfants de 6 à 12 ans

**Les mercredis 1er novembre et 29 novembre de 15h à 16h30**

Gratuit | goûter offert | sur inscription (les enfants doivent être accompagnés d'un adulte)

---

### PETIT +

Un parcours-jeu est disponible à l'accueil du Musée d'art pour les enfants de 8 à 12 ans

---

### POUR LES ÉCOLES

#### Visite-lunch pour les enseignants

Préparez votre venue grâce à une visite découverte exclusive pour les enseignants.

**Le mercredi 20 septembre de 12h15 à 13h15**

Gratuit | lunch-bag offert | sur inscription

#### Visite commentée de l'exposition

Visite guidée pour les classes

L'animateur, historien de l'art, fait découvrir aux élèves les principaux axes artistiques de l'exposition de manière ludique et interactive.

Adapté au niveau scolaire | gratuit pour les écoles publiques | durée : 1h | sur réservation

#### Visite-atelier : L'art, à quoi ça sert ?

Le Musée d'art, en collaboration avec Muriel Imbach, metteuse en scène et directrice artistique de la compagnie La Bocca della Luna, propose une formule de visite-atelier, adaptée au niveau scolaire. Ces ateliers pluridisciplinaires mêlent des outils issus de la philosophie, de l'écriture et du théâtre et permettent d'aller à la rencontre des œuvres d'art et des questions essentielles qu'elles posent. Alors... l'art, à quoi ça sert ?

Formule pour les 1P à 4P et formule pour les 5P à 11S | gratuit pour les écoles publiques | durée : 1h30 | sur réservation

---

### ANNIVERSAIRES

#### Les artistes peintres en herbe

Estampe, peinture à l'acrylique, couleurs primaires, couleurs secondaires, art abstrait... Viens découvrir la technique du monotype, mélanger des couleurs, créer et décorer ton œuvre !

4-7 ans | CHF 180.- | durée : 2h | 12 enfants maximum | sur réservation

#### Les pros du fanzine

Laisse exploser ta créativité et tes idées et lance ton fanzine ! À l'aide de différentes techniques, allant du collage au dessin, en passant par la gravure sur gomme, tes amis et toi créez ensemble votre propre magazine. Vous repartirez avec un exemplaire de votre création collective !

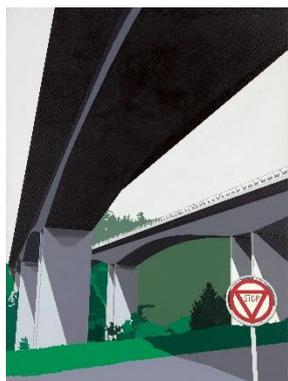
9-12 ans | CHF 180.- | durée : 2h | 12 enfants maximum | sur réservation

---

## 4. Informations pratiques

<b>Adresse</b>	Musée d'art de Pully Chemin Davel 2 1009 Pully +41 (0) 21 721 38 00 musees@pully.ch www.museedartdepully.ch @museeartpully
<b>Heures d'ouverture</b>	Du mardi au vendredi de 14h à 18h Samedi et dimanche de 11h à 18h Ouvert uniquement pendant les expositions Fermé le lundi
<b>Tarifs</b>	Adultes : CHF 14.- AVS/Étudiants : CHF 10.- Moins de 16 ans : Gratuit Groupe (dès 10 pers.) : CHF 10.-/pers.
<b>Événements privés</b>	<b>Visite commentée</b> (en français ou en anglais) En dehors des heures d'ouverture du Musée, visite commentée par un historien de l'art <b>Visite-lunch</b> (en français ou en anglais) Durant la pause déjeuner, visite commentée par un historien de l'art et dégustation d'un lunch-bag <b>Visite afterwork</b> (en français ou en anglais) En fin de journée, visite commentée avec un historien de l'art et petit apéritif dans le salon du Musée <b>Soirée privative pour 25 personnes</b> (en français ou en anglais) Le Musée d'art est privatisé pour votre visite commentée exclusive avec un historien de l'art et suivie d'un cocktail dînatoire organisé par vos soins et selon vos choix dans le salon du Musée. <b>Soirée privative pour 60 personnes</b> (en français ou en anglais) Le Musée d'art est privatisé pour votre visite commentée exclusive avec un historien de l'art et suivie d'un cocktail dînatoire organisé par vos soins et selon vos choix dans la salle de réception et les jardins du Musée.  <b>Tarifs et réservation : +41 (0) 21 721 38 00 ou musees@pully.ch</b>
<b>Contact presse</b>	Margot Bernetti Chargée de communication des Musées +41 (0)21 721 38 02 <a href="mailto:margot.bernetti@pully.ch">margot.bernetti@pully.ch</a>
<b>Contact musée</b>	Gaëtan Comte Responsable marketing des Musées +41 (0)21 721 39 42 <a href="mailto:gaetan.comte@pully.ch">gaetan.comte@pully.ch</a>

## 5. Images pour la presse



1



2

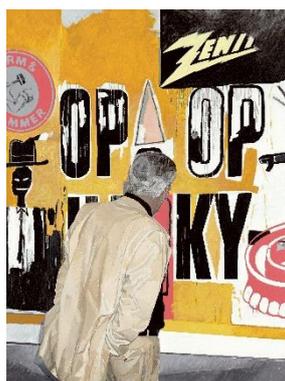


3

1. Émilienne Farny, *Viaduc à Belmont*, 1985, acrylique sur toile, 160 x 120 cm, collection Dieter Gericke © Crédit photographique : Claude Bornand, Lausanne
2. Émilienne Farny, *Le regard n°11*, 1996, acrylique sur toile, 100 x 100 cm, atelier de l'artiste © Crédit photographique : Genoud Arts graphiques, Le Mont-sur-Lausanne
3. Émilienne Farny, *Haie épaisse*, 1985, acrylique sur toile, 110 x 146 cm, collection Dieter Gericke © Crédit photographique : Genoud Arts graphiques, Le Mont-sur-Lausanne



4



5



6



7

4. Émilienne Farny, *L'homme qui ne va nulle part*, 1989, acrylique sur toile, 120 x 162 cm, Musée d'art de Pully © Crédit photographique : Genoud Arts graphiques, Le Mont-sur-Lausanne
5. Émilienne Farny, *Vernissage n°7*, 1993, acrylique sur toile, 162 x 140 cm, collection privée © Crédit photographique : Genoud Arts graphiques, Le Mont-sur-Lausanne
6. Émilienne Farny, *Graffiti n°39*, 2014, acrylique sur toile, 100 x 125 cm, atelier de l'artiste © Crédit photographique : Genoud Arts graphiques, Le Mont-sur-Lausanne
7. Émilienne Farny, *Escalier n°4*, 2009, acrylique sur toile, 100 x 125 cm, collection privée © Crédit photographique : Genoud Arts graphiques, Le Mont-sur-Lausanne

Pour tous les visuels © Tous droits réservés